Brief Nr. 124

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **14 (1908)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

même. Mes 150 gouldes n'auront pas fait autant de bruit que ses 15,000.

Je n'apprends rien des affaires de ce même M. Tsch. que M. le baillif Dittiger m'a representé comme très epineuses. Oserois-je vous prier Monsieur de me dire à quoi qu'il en est?

Br. ce 27 Avril 1758. Zimmermann.

M. le professeur Iselin de Basle m'a chargé de vous envoyer la piece ci jointe en vous presentant ses respects.

124.
(Bern Bd. 51, No. 23).

Je vous remercie mille et mille fois Monsieur et très cher et très honoré Patron du plaisir que vous avés bien voulu me procurer de vous voir. J'espère que vous serés arrivé en bonne santé à Berne et que la façon dont vous avés executé la commission de L. L. E. E. n'aura pas manqué de faire son effet.

Voici l'esquisse de votre vie telle qu'il m'a paru que Herrliberger devoit la souhaiter. Je vous prie de la lire et de la corriger avec soin, d'y ajouter les reflexions necessaires que j'aurois omis, et d'en rendre surtout le stile aussi poli que possible. La vie que j'ai donné en 1755 devoit être un monument erigé à votre gloire, et par la complaisance que vous avés eu de laisser passer toutes mes fautes, elle n'est devenue qu'un monument de ma honte.

On a donné au public une Ode de M. Grimm dont j'ai eu l'honneur de vous parler dernierement. Elle est faite fort à la hate, et c'est une de ses moindres pieces. J'espère qu'avec plus de travail et de correction il deviendra un bon poète.

Qu'est-ce que c'est pourtant que cette piece anonyme adressée à quelques membres du senat qui doit avoir pour objet les affaires des monnoyes? Je scai que M. le conseiller de Bonstetten en a parlé avec eloge. A qui l'attribue-t-on et l'auteur ne seroit-il pas pendu en cas qu'il fut decouvert?

Des lettres particulieres disent que Daun est battu et tué, le Roi de Prusse blessé au bras, Olmüz pris etc. etc. etc. etc. Dans deux heures je verrai ce qu'en diront les gazettes de Schaffhouse. Il est facile d'en imposer dans ces circonstances au public. M. Frölich m'a dit hier fort joliment: si ces nouvelles se trouvent encore fausses, il faut avouer que le Roi de Prusse fait bien parler de lui. On dit encore que les Hanoveriens ont passé le Rhin à Dusseldorf et que le prince Henri a battu Serbelloni. Tout cela va se développer aujourd'hui et demain.

Br. ce 3 Juin 1758. Zimmermann.

Je vous prie de me renvoyer cette vie après l'avoir corrigé. M. Roht ecrit de l'armée Fr. que le colonel Jenner est malade.

125.
(Bern Bd. 51, No. 35).

Les papiers en question seront expediés pour Zuric cette semaine, et vous trouverés cy joint Counsell dont je vous suis très redevable.

Le loisir de Roche sera un des plus beaux loisirs dont jamais un homme de lettres ait joué, par l'usage que vous en ferés. J'espère que votre santé n'en souffrira point, à moins que la goutte se manifeste de tems en tems, et la goutte même ne vous